

2013/5817 - Lyon 7e - Mise à disposition à titre gratuit par le Grand Lyon au profit de la Ville de Lyon des bâtiments 1 et 2 de l'ex-caserne Sergent Blandan, afin d'y installer les services de police municipale chargés de la surveillance du nouveau parc. EI N° 07277 (Direction Centrale de l'Immobilier) (BMO du 16/09/2013, p. 1976)

Rapporteur : Mme GAY Nicole

Mme GAY Nicole, rapporteur : Il s'agit du parc Sergent Blandan, ouvert depuis quelques jours, qui fait la joie des Lyonnais. Ce dimanche tous les espaces ouverts au public étaient remplis de Lyonnaises et de Lyonnais et de petits lyonnais avec trottinettes, skates et vélos que j'ai rencontrés et avec lesquels j'ai pu discuter sur les différents terrains mis à leur disposition sans compter les nombreux promeneurs contemplant les nombreux jardins et friches végétales en profitant du beau soleil.

Ce dossier va permettre, Monsieur le Maire, chers Collègues, à la Ville de Lyon de mener à bien deux missions : la sécurité des usagers, la surveillance et l'éclairage public du parc par la mise à disposition de deux bâtiments propriété du Grand Lyon par le biais d'une convention temporaire à titre gratuit pendant un an dans l'attente de la signature d'un bail emphytéotique par la Ville de Lyon.

Mme BALAS Laurence : Monsieur le Maire, chers Collègues, je vais faire une intervention un peu plus légère, quoi que, après le sujet grave que nous venons d'évoquer.

Ce dossier illustre tout à fait, pour nous, votre façon de faire aux antipodes de notre conception de la politique.

Je voudrais évoquer, moi aussi, le bal des inaugurations lyonnaises qui a débuté depuis fin août. Pratiquement pas une journée sans inauguration et ce qui va avec : cocktail, champagne et petits fours sans oublier l'indispensable couverture médiatique. Au moment où les Lyonnais reçoivent leurs feuilles d'impôts sur le revenu et fonciers, cette débauche d'argent public est pour le moins mal venue. D'autant que ce que vous inaugurez ce sont des chantiers : rien n'est fini !

Deux exemples :

- fin août, c'est l'avenue de Birmingham qui est inaugurée et au cours des discours, on apprend qu'elle ne sera réellement terminée que dans deux mois !

- il y a 10 jours, c'était le parc Sergent Blandan entre palissades et engins de chantier car il n'est pas encore terminé. Et on ne sait toujours pas le devenir du château. Bref, on est bien loin des 17 hectares de verdure en plein cœur de Lyon pourtant vantés depuis au moins la campagne des municipales de 2008 et je ne vous parle pas de l'arlésienne qu'a été la pose du pont Raymond Barre !

La Cour des Comptes devrait rendre d'ici un mois un rapport plutôt salé sur la gestion des Collectivités. Nous avons soulevé ici la hausse très importante du budget « fêtes et cérémonies » de la Ville de Lyon, + 25 % entre 2008 et 2012. Il est vrai que vous invitez largement puisque pour l'inauguration de l'avenue de Birmingham, l'invitation a même été envoyée par la section PS des 1^{er} et 4^e arrondissements. Sachant qu'il était demandé de répondre au service du Protocole du Grand Lyon, nous ne pouvons qu'apprécier la confusion des genres.

Vous avez déjà annoncé, si jamais vous êtes réélu, une hausse d'impôts, sans parler des autres ponctions que seront, par exemple, la participation des familles pour financer la réforme des rythmes scolaires. En cela, je reconnais que pour une fois, vous êtes bien dans la ligne gouvernementale. Pas de pause fiscale en 2014.

Je voudrais saluer (c'est une façon de parler), la véritable cacophonie gouvernementale sur ce sujet : le dimanche, c'est pause fiscale avec le Président de la

République et le jeudi, ce n'est pas de pause fiscale avec le Premier Ministre. Quelle harmonie ! Comme le disait Libération à sa «Une» jeudi dernier, «les apprentis récidivent». Ce serait risible mais c'est en même temps très grave. Les plus d'un million de Français dont un certain nombre de Lyonnais qui vont être imposés sur le revenu pour la première fois apprécieront.

Les ménages, tout comme les membres lyonnais du MEDEF et de la CGPME qui ont appelé à se rassembler dans une quinzaine de jours pour dire leur mécontentement face à ce matraquage fiscal, doivent savoir que vous êtes aussi responsable de ces mesures. Je l'ai déjà dit. Vous avez voté toutes ces mesures sauf la loi sur le non cumul des mandats hier ou avant hier, c'est vrai, là vous avez fait entendre votre différence.

Vous avez annoncé que si vous êtes réélu, vous augmenterez les impôts des Lyonnais dès la première année de mandat et ça, nous trouvons que c'est scandaleux. Depuis que vous êtes arrivé à la tête de la Ville, ce sont 97 millions d'impôts en plus perçus sur le dos des Lyonnais. Une année d'investissement. Et sous ce dernier mandat, vous avez mis les bouchés doubles : + de 60 millions d'impôts locaux supplémentaires et vous allez continuer. C'est ce que vous avez annoncé. C'est ce que nous dénonçons. Avec vous, Monsieur le Maire, il n'y aura pas de pause fiscale.

M. LE MAIRE : Madame Balas, vous parliez d'apprentis, là vous n'avez pas de chance. Vous êtes tombés sur des « pro ».

Donc simplement pour donner quelques idées, on peut se dire « oui mais avant Gérard Collomb, on n'augmentait pas les impôts ». Ah non, on n'augmentait pas ? J'ai regardé.

Mme BALAS Laurence : Le contexte économique n'était pas le même !

M. LE MAIRE : Mandat Michel Noir : première année, 1990 : augmentation des taux 7,3. 1991 : 1,4. 1992 : 2,8. 1993 : 0,9. Variation du taux d'impôts : 12,8. Mandat Raymond Barre : 1996 : 3 %. 1997 : 2,5 %. 1998 : 2 %. Variation des taux : 7,7 %. Mandat Gérard Collomb : premier mandat 5 %. Deuxième mandat : 6 %. Ca, c'était pour la Ville de Lyon. Au Grand Lyon, nous n'avons pas augmenté les impôts depuis 2003 ou 2004. Qui dit qu'il y a matraquage fiscal ici ? Personne. Mais entre essayer d'avoir une vision équilibrée de l'imposition, de ne pas trop imposer et en même temps, décider de ne rien faire, il y a une limite. Quand je vous écoute tout au long des séances « il faut faire plus pour ceci, plus pour cela », « il faut faire plus de piscines, plus de gymnases » etc. « le métro jusqu'à Saint Exupéry » et sans impôts, mais vous allez braquer les banques, ce n'est pas possible ! Vous n'allez pas pouvoir faire autrement !

(Brouhaha.)

Donc mes chers Collègues, on va essayer de continuer. Les Lyonnais sont des gens sérieux, ils savent qu'ils ont des élus sérieux.

Mme BALAS Laurence : Cela n'empêche pas qu'ils sont matraqués !

M. TETE Etienne : On ne mesure pas sa vertu à la turpitude des autres !

M. LE MAIRE : Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté)